

[Text]

constitutional processes in the past. We came very close this last year to getting a Métis accord put through for our people; however, it failed. Nevertheless, we as Métis people dearly need an enumeration process.

We need to share the wealth of this great country we call Canada. Canada in my language means "clean"; it means Kanata—a clean country. Why is it that we sit here before you today and our former leaders in the last 200 years have sat before other governments, and still continue to argue the fair share of programs and program dollars or decision-making on program policy regarding our people? If we really believe we can achieve Métis self-government for our people, then we must start basing our round-table discussions on Métis self-government, on aboriginal self-government, so we can control and better deliver our own programs to our own people.

If it is down here in our hearts that we as Canadians can work together, then why is it that in the last 200 years the governments of this country failed to meet that need? Why is it we are forgotten people? Why is it our people are still called the "road allowance Indians"?

On a more positive note, we will continue to debate and make presentations in front of you and other standing committees. As one of my colleagues stated earlier, we will not go away. We are persistent. We are taxpayers. We contribute to this country of ours, Canada, which is a very wealthy country, yet we as Métis people do not get a fair share or a fair hearing of what our needs and aspirations are, what our goals are for our people.

The federal and provincial governments have been established for the last 300 or 400 years to try to deliver native programs to aboriginal people, saying "This is good for you; you should take it." They failed miserably. Why not allow us, the Métis people, to have our say, to deliver our own programs, and to allow our own systems to be put in place once and for all? Then we wouldn't have to continue to travel to this great capital of ours, Ottawa, when I would sooner be back in Alberta working with my people on a daily basis.

Thank you very much, Mr. Chairman.

**Mr. Morin:** I want to thank the Métis Nation cabinet for the very wonderful and powerful presentations they have made.

• 1030

I just want to indicate to the chairman and committee members that basically what the Métis Nation is doing by putting in place the Métis Nation cabinet and taking other measures internally within the Métis National Council so we can exercise a greater degree of self-government over our communities and our nation is taking seriously our pre-existing inherent rights to self-governance as a nation.

[Translation]

autochtones. J'ai déjà participé aussi à des négociations constitutionnelles. Nous avons presque réussi, l'année dernière, à faire adopter un accord sur les Métis. Les négociations ont toutefois échoué. Néanmoins, le peuple métis a un besoin criant d'un mécanisme de recensement.

Nous devons partager la richesse de ce grand pays qu'est le Canada. Dans ma langue, Canada veut dire «propre». Le mot Kanata veut dire pays propre. Pourquoi nous retrouvons-nous aujourd'hui devant vous, pourquoi nos anciens dirigeants se sont-ils retrouvés pendant 200 ans devant d'autres gouvernements et pourquoi continuons-nous toujours de revendiquer notre juste part des programmes et des budgets, ou la possibilité de participer aux décisions relatives aux politiques et aux programmes qui concernent notre peuple? Si nous croyons vraiment pouvoir obtenir l'autonomie politique pour les Métis, nous devons alors commencer à fonder nos discussions sur l'autonomie politique des Métis, sur celles des autochtones, afin de pouvoir contrôler nos propres programmes et de mieux les offrir à nos propres gens.

Si c'est ici, dans le fond du coeur, que nous pouvons travailler ensemble comme Canadiens, pourquoi alors le gouvernement du Canada ne réussit-il pas à répondre à ce besoin depuis 200 ans? Pourquoi sommes-nous oubliés? Pourquoi considère-t-on toujours les Métis comme des «Indiens des emprises»?

Dans une veine plus positive, nous continuerons de venir présenter des exposés et de participer à des discussions devant vous et d'autres comités permanents. Comme l'a dit plus tôt un de mes collègues, nous ne disparaîtrons pas. Nous sommes persévérants. Nous sommes des contribuables. Nous contribuons à ce pays qu'est le nôtre, soit le Canada. C'est un pays très riche, mais les Métis n'obtiennent pas leur juste part ni un moyen équitable de faire part de leurs besoins, de leurs aspirations et de leurs buts en tant que peuple.

Les gouvernements fédéral et provinciaux ont été créés il y a 300 ou 400 ans et chargés d'essayer d'offrir des programmes aux autochtones en leur disant: «Voici qui est bon pour vous et vous devriez en profiter.» Les gouvernements ont échoué lamentablement. Pourquoi ne pas nous permettre, à nous Métis, d'avoir notre mot à dire, de réaliser nos propres programmes, et pourquoi ne pas accepter que nous mettions en oeuvre nos propres systèmes une fois pour toutes? Nous n'aurions plus besoin de nous rendre dans cette grande capitale qu'est la nôtre, c'est-à-dire Ottawa, alors que je préférerais de loin être de retour en Alberta pour travailler quotidiennement auprès de mon peuple.

Merci beaucoup, monsieur le président.

**M. Morin:** Je remercie les membres du cabinet de la nation métisse des exposés très intéressants et puissants qu'ils nous ont présentés.

Je veux simplement préciser au président et aux membres du comité qu'en créant un cabinet de la nation métisse et en prenant d'autres mesures internes au sein du Ralliement national des Métis dans le but d'exercer une plus grande autonomie politique sur nos collectivités et notre nation, la nation métisse prend au sérieux ses droits préexistants, inhérents à l'autonomie politique d'une nation.